



ANNA HALPRIN

PARADES AND CHANGES
INTENSIVE CARE

23, 24 et 25 septembre 2004

 Centre
Pompidou

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
33^e édition

Extraits de *Parades and Changes* (1965)
(*Dressing and Undressing* et *Paper Dance*)

Conception, Anna Halprin
Création musicale, Morton Subotnick
Musiciens, Miguel Frasconi et Morton Subotnick
Lumière, Jim Cave
Danseurs, Lakshmi Aysola,
Boaz Barkan, Alain Buffard,
Sherwood Chen, Anne Collod,
Ivola Demange, Lesley Ehrenfeld,
Frank Hediger, Terre Unité Parker
Durée : 40'

Intensive Care, Reflections on Death and Dying
(2000)

Conception, Anna Halprin en
collaboration avec les danseurs
Création musicale et interprétation,
Miguel Frasconi
Musique additive, *Gotham Lullaby*,
composée et interprétée par Meredith
Monk © 1975 Meredith Monk (ASCAP)
Codirection et lumière, Jim Cave
Danseurs, Anna Halprin, G. Hoffman
Soto, David Greenaway, Lakshmi Aysola
Durée : 45'

Coproduction Festival d'Automne à
Paris, Les Spectacles vivants-Centre
Pompidou
Avec le soutien du Service Culturel de
l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique
en France

Coordination, Tanguy Accart

Conseillère artistique, Jacqueline Caux

Anna Halprin participe au Festival d'Automne à
Paris grâce, entre autres, au soutien du "Fonds
pour les artistes américains se produisant dans
les festivals et des manifestations
internationales", un partenariat public/privé du
Département d'Etat des Etats-Unis d'Amérique,
du National Endowment for the Arts, la
Fondation Rockefeller, Pew Charitable Trusts et
The Doris Duke Charitable Foundation, avec la
collaboration de Arts International.

Photo de couverture : *Parades and Changes*
© Nicholas Peckham

*Dédié aux victimes des guerres et
de la terreur. Puissent les proches
qui restent trouver la force de
supporter leur douleur et le
courage de continuer.*

Les *performers* et moi-même sommes honorés d'avoir été invités par le Festival d'Automne à Paris et le Centre Pompidou. Depuis des décennies, j'ai joué à travers le monde mais c'est la première fois que je présente mon travail en France. Je n'avais pas présenté mon travail à l'étranger depuis de nombreuses années, j'ai donc spécialement formé un groupe à cette occasion.

Ces quinze personnes – musiciens, compositeurs, designers, danseurs, et managers – ont toutes collaboré avec moi à différents moments de ma carrière, et, pour certains, dès les années soixante. Nous sommes tous des artistes *performers* indépendants qui avons nos propres engagements, en dehors de la scène, chacun spécialisé dans un domaine distinct. Depuis que le projet a commencé, nous avons essentiellement répété dans un studio situé en forêt, les interprètes se réunissant à différents moments, dans différentes combinaisons, se déplaçant d'un lieu à l'autre, ville ou pays. Cette façon de faire est en soi déjà une danse, une danse à l'échelle internationale. Le groupe s'est finalement retrouvé au complet trois jours avant la représentation, en provenance de Paris, Toronto, Bâle, New York, Copenhague, San Francisco et du Devon.

Ce que nous partageons est un langage commun et une approche du mouvement comme composition que j'ai développée au fil des ans, en extérieur ou en studio. Chacun des collaborateurs que j'ai invité à partager la scène à Paris, l'a été en raison de sa créativité individuelle, un composant clé, inhérent à ma méthode de travail.

Anna Halprin

PARADES AND CHANGES (1965)

En 1957, sur un plateau de danse construit en plein air, Anna Halprin et les danseurs de son San Francisco's Workshop ont commencé à improviser à partir de l'action de se vêtir et se dévêtir. Ce travail faisait partie des nombreuses expérimentations sur le mouvement menées par la chorégraphe californienne qui, avec la notion de « tâches » à accomplir, introduisait dans le champ de la danse les gestes du quotidien tels que marcher, manger ou se laver. Elle n'envisageait pas, alors, de présenter sur scène ce travail sur la nudité.

« Le moment exact où nous avons réalisé que nous devons être nus, dit-elle à propos de ce qui allait devenir en 1965 *Parades and Changes*, fut celui où Folke Rabe, qui collaborait avec Morton Subotnick pour la musique, utilisa le son de grandes bandes de papier couleur chair que nous devons déchirer. Il nous apparut alors adéquat d'être nus, avec ce papier qui créait un environnement sonore et visuel et dans lequel nous pouvions nous envelopper ».

Parades and Changes s'est élaboré à partir de l'idée de Morton Subotnick d'une partition à cinq portées : deux pour les musiciens, une pour la lumière créée par Patrick Hickey, une pour le sculpteur Charles Ross, qui réalisait chaque soir une immense sculpture en papier mâché, et une pour les danseurs. Les portées pouvaient être échangées entre les protagonistes et ainsi, chaque soir, la performance était différente. « Je dis ce qu'il faut faire, je ne dis pas comment le faire, explique Anna Halprin, sinon pour moi c'est du fascisme. Dire ce qu'il faut faire m'est vite apparu très intéressant parce que cela apporte des limites qui obligent à aller loin pour conquérir son matériel et réaliser ses tâches; mais, ne pas dire comment le faire laisse toute liberté à chacun de trouver son propre langage ».

Jacqueline Caux

NOTES HISTORIQUES SUR PARADES AND CHANGES

Les danses montrées ce soir *Undressing and Dressing* et *Paper Dance* sont extraites de la performance d'Anna Halprin *Parades and Changes*, créée avec beaucoup de succès à Stockholm en 1965. En raison de leur nature controversée, ces parties n'ont été montrées que quatre fois, la dernière à l'American Dance Festival en 1997.

Lors de sa première à

Stockholm en 1965, la performance connut un succès immédiat auprès des Suédois qui la qualifièrent de « cérémonie de la confiance ». Le public européen pouvait recevoir et apprécier le respect pour le corps nu montré dans la pièce, ce qui parut inacceptable au public américain. Alors qu'Anna Halprin et ses danseurs regagnaient les Etats-Unis, les journaux, par dérision, annoncèrent le retour des « danseurs sans culottes ». Quand la pièce fut jouée à New York en 1967, Hal-

prin faillit être l'objet d'un mandat d'arrêt. Pour la partie *Undressing and Dressing*, choisir les mêmes costumes pour les hommes et les femmes avait également des implications politiques au moment de la création. A cette époque, l'androgynie était un concept relativement nouveau défiant la notion de genre historiquement établie. C'était un choix délibéré d'habiller hommes et femmes à l'identique, de leur faire jouer les mêmes actions, de révéler leurs corps différents au travers de la même danse.

Cette pièce a été créée en hommage à la "forme humaine", comme un prolongement au travail de Halprin dans l'environnement naturel.

Janice Ross ©

JE ME SOUVIENS DE PARADES AND CHANGES

J'ai travaillé cinq ans avec Anna Halprin et sa troupe. Le point d'orgue de cette collaboration fut les représentations de *Parades and Changes* au Hunter College vers 1966. Aujourd'hui, près de quarante ans après, je tente de rassembler les fragments de ma mémoire. Les souvenirs sont vifs, joyeux mais néanmoins dispersés.

Le processus de création était vraiment collectif. Anna était la force, la vision qui nous avait rassemblés. Chaque participant apportait une esthétique et une discipline uniques. Je n'étais pas le « compositeur » de la troupe, j'étais le compositeur/musicien élément de l'équipe créatrice. A tel point que certaines fois, mes idées finissaient en segments de danse (impliquant cependant toujours du son) qui n'avaient d'autre musique que celle créée par le mouvement des danseurs.

Il n'y a jamais eu de son/partition pour la danse, cela évoluait de représentation en représentation. C'était généralement vrai aussi à propos de la danse. Mais on ne travaillait ni au hasard ni avec une forme établie. On explorait des choix, dans les limites d'un environnement esthétique. Pour *Parades and Changes*, j'ai élaboré une technique de création musicale qui consistait en une série de morceaux pouvant s'imbriquer que je nommais 'cellules' ou 'blocs'. Chaque section de danse contenait un ensemble d'instructions de tempo qui disait au danseur, au créateur lumière, au créateur son [moi dans ce cas] non seulement ce qu'il fallait faire, mais, d'une manière limitée, quelle approche adopter. Le déroulement de la représentation pouvait être choisi pour chaque salle, et même pour chaque soirée dans chaque salle. Et, si je me souviens bien, il y avait des choix

possibles pour chaque cellule ou des multiples de cellules pour chaque danse. Ceci signifiait que l'on devait inventer de nouvelles manières de passer d'un segment de danse à un autre pour chaque représentation. Un morceau dont je me souviens bien était celui que nous appelions « la danse du soupir ». Six à dix personnes du public se voyaient remettre un long morceau de carton rectangulaire avec des encoches sur ses deux longueurs. A un moment de la représentation, les participants devaient, au rythme de flashes lumineux, suivre du doigt les encoches du carton. Lorsqu'il en rencontraient une plus profonde, ils devaient alors murmurer un ou deux mots. Lorsqu'ils terminaient un côté, soit ils revenaient en arrière, soit ils passaient sur l'autre côté du carton, et ainsi de suite. Ce procédé dessinait une espèce de serpent de chuchotements dans toute la salle. J'aimerais me souvenir des détails de cette technique, parce que maintenant, après tant de temps passé, je réalise, comme dit mon plus jeune fils, que c'était une super idée.

Les représentations au Hunter College eurent lieu alors que j'avais déjà déménagé à New York. C'est pourquoi ce fut mon dernier spectacle avec la troupe. A cette époque, les voyages en avion n'étaient pas aussi courants qu'aujourd'hui [avec mes 1.350 000 miles sur American Airlines]. Je travaillais alors sur ma première composition électronique importante *Silver Apples of the Moon*. Une grande partie de la musique de *Parades* se retrouva sous une forme ou une autre dans *Silver Apples*. Après mon départ de la compagnie, Folke Rabe a assuré

la création musicale de *Parades and Changes*. Folke était venu de Stockholm au début des années 60 pour travailler avec nous au San Francisco Tape Music Center. Il introduisit des éléments de *pop* à la musique de *Parades*.

Pour cette nouvelle présentation à Paris de deux parties de *Parades and Changes*, je reviens aux éléments originaux de *Silver Apples*, ajoutant quelques éléments nouveaux et mêlant quelques uns des éléments introduits par Folke. Je vais créer de nouvelles « cellules » de sons afin que Miguel Frascóni et moi-même puissions créer en direct, sur plusieurs ordinateurs portables, la musique de *Parades and Change*.

Morton Subotnick
New York, Juillet 2004



INTENSIVE CARE, REFLECTIONS ON DEATH AND DYING (2000)

(Soins intensifs : réflexions sur la mort et l'agonie)

En 1972 débute une nouvelle phase dans la trajectoire créatrice d'Anna Halprin. Atteinte cette année-là d'un cancer, elle prend une décision à laquelle elle ne dérogera pas : « Si jusqu'alors j'ai dédié ma vie à mon art, désormais je dédie mon art à la vie ». Elle va, dès lors, consacrer une grande partie de son temps à danser avec des malades atteints du cancer et du sida afin de les aider à « reconquérir » ce corps qui les lâche. Elle tient à préciser : « Je ne suis pas une thérapeute, je ne suis pas une travailleuse sociale, je suis une artiste, mais j'aime trouver une issue sociale imaginative. Pour moi, l'art c'est ça : amener les choses proposées ou imposées au sein d'un processus créatif ». C'est cette longue fréquentation de la maladie et de la mort qui lui a permis de concevoir en 2000 *Intensive Care*, œuvre surprenante et dérangeante s'il en est. « Il m'a fallu de nombreuses années avant de faire face à la peur de la mort – qui est la peur ultime de toute vie – et parvenir à l'assimiler et à l'intégrer dans mon travail, dit Anna Halprin. Je voulais, comme toujours, partir de situations de vies réelles et les utiliser dans le champ de l'art ; c'est pourquoi j'ai choisi de travailler avec des personnes directement concernées. Jeff Rehg, qui était en phase finale du sida et qui est mort dix jours après la première performance publique, a appelé ce travail « répétition pour ma disparition ». David Greenaway, lui, avait travaillé de longues années dans des hospices. Quant à moi, mon mari Larry venait de passer deux mois aux Soins Intensifs et je ne savais jamais dans quel état je le retrouverai le lendemain. Nous avons travaillé la notion de mort et de deuil à différents niveaux, puisqu'il ne s'agit pas seulement d'une confrontation avec la mort proprement dite mais aussi avec celles que nous rencontrons tous lorsque, au cours de nos vies, nous arrivons à une fin, quelle qu'elle soit, et que nous devons alors commencer quelque chose de nouveau ».

Jacqueline Caux.

Intensive Care a été inspiré par les deux mois passés par mon mari dans un service de soins intensifs en 1998. Chaque jour, je ne savais pas s'il survivrait et j'étais paralysée par la peur. Pour le supporter, j'ai décidé de créer une danse. Ce procédé a fait ressurgir des sentiments inexprimés lors de ma propre expérience du cancer, que je n'avais pas totalement réglée.

Après avoir d'abord travaillé seule, j'ai réalisé que j'avais besoin du soutien et du regard des autres. J'ai convié trois interprètes qui, chacun à leur manière, pouvaient

partager avec moi cette expérience. Jeff Rehg apporta ce qu'il vivait dans son propre combat contre le sida et David Greenaway, son expérience d'aide-soignant en centre de soins palliatifs. J'ai invité Lakshmi Aysola afin de connaître le sentiment d'une personne plus jeune, confrontée pour la première fois au mystère de la mort. A la lumière de son héritage indien, elle nous a transmis une compréhension « culturelle » de la mort. Depuis, Jeff est décédé et a été remplacé par mon collaborateur de longue date, G. Hoffman Soto.

Je voulais que les danseurs explorent leur propre réponse face à la mort et à l'agonie, physiquement et émotionnellement. A chaque danseur j'ai attribué une

partie du corps et lui ai demandé de trouver son propre mouvement, avec l'idée que ces éléments épars formeraient un corps collectif. Alors que la chorégraphie progressait, une structure générale a émergé, basée sur un processus de guérison en cinq parties, processus que j'avais développé en travaillant depuis longtemps avec des personnes confrontées à des maladies mortelles : identification du problème, confrontation, relâchement des tensions, modifications éventuelles et intégration.

La structure de cette chorégraphie a été également inspirée par l'art de Francisco Goya et Jérôme Bosch. Les dernières images de la chorégraphie proviennent de coupures de presse récentes où l'on voit des victimes de guerre entourées et soutenues alors qu'elles sont en train de mourir.

Anna Halprin

La musique de *Intensive Care, Reflections on Death and Dying*

Lorsque j'ai commencé à travailler avec Anna et son groupe sur *Intensive Care*, ils exploraient les limites les plus extrêmes de la vie, ces derniers moments où une personne passe de la vie à quelque chose d'autre que la vie. J'ai créé une musique qui s'associait à cette exploration des limites, en travaillant uniquement avec des sons très graves ou très aigus, proches du point où ils ne sont presque plus des sons.

La combinaison de sons graves et aigus, pratiquement sans fréquences moyennes, crée un effet psycho acoustique unique. Les interprètes travaillent des émotions très crues et intenses, exprimant les derniers moments où le corps existe encore. Pour soutenir cet état, j'ai écrit une musique où les vibrations pouvaient être ressenties non seulement avec l'ouïe, mais aussi avec le corps tout entier. Une fois ceci établi, la composition évolue

vers une musique où le corps n'a plus de matière.

Durant mes nombreux mois de collaboration avec le groupe, la seule demande d'Anna concerna le son de la respiration. Pour moi, cela appelait l'usage de sons issus d'autres éléments naturels fondamentaux, ce qui m'a conduit à introduire le son de l'air, de l'eau, du verre, du bois ainsi que d'un *shofar* (corne de bélier, instrument à vent des rites hébraïques) qui sont utilisés, *live* ou *samplés*, tout au long de la pièce.

Les sons acoustiques et électroniques sont joués en direct. Ceci permet à la composition de « res-

pirer ». La structure est fixe mais le *timing* des transitions peut changer d'une représentation à l'autre. Certaines fois, la musique indique ces transitions ; d'autres fois, c'est le mouvement qui commande le changement. Il semble logique qu'une pièce sur la mort soit si pleine de vie.

Miguel Frasconi,
compositeur



Photo : Andy Mogg / Parais and Changes

BIOGRAPHIES

Anna Halprin

Anna et moi sommes mariés depuis 65 ans et notre travail a été entrelacé tout ce temps. Rapidement, Anna abandonna la *Modern Dance* développée par les pionniers américains Martha Graham, Doris Humphrey et Charles Weidman, parce que c'était une danse basée sur la personnalité de ces danseurs. Pour Anna, en revanche, la danse doit puiser dans des besoins primitifs qui expriment les forces de vie. Ses tous premiers travaux mettaient l'accent sur la physiologie et l'anatomie du corps humain et ses relations aux forces de la nature et de l'environnement. Elle a pu développer ses travaux dans la nature sur un plateau de danse en extérieur que j'avais imaginé pour elle. Il supprimait le cintre du proscenium et offrait des relations spatiales nou-

velles et différentes, les interprètes étaient ainsi entourés par les sons et éléments de la nature. Cette démarche est devenue une référence incontournable pour qui voulait créer en relation avec la nature et a attiré, de la fin de la seconde guerre mondiale à aujourd'hui, des danseurs éminents venus du monde entier dont Merce Cunningham, Min Tanaka, Meredith Monk, Simone Forti, Trisha Brown, Yvonne Rainer, Eiko and Koma et beaucoup de jeunes danseurs. Avec ses étudiants, Anna a développé de nouvelles sources de créativité collective, fondées sur une série d'ateliers nommée «expériences dans l'environnement» où chaque aboutissement est le résultat des interactions entre l'environnement et les membres du groupe; flexibles, intenses, affirmant la vie.

De plus en plus, sa danse s'est développée, à la façon de mythes ou de rituels qui se concentrent sur les problèmes de la vie quotidienne, psychologique, physique, collective et personnelle. En ce sens, elle est revenue à la signification première de la danse dans la société humaine, joyeuse et thérapeutique autant que tragique, fondée sur les besoins les plus primitifs de la condition humaine. Ces danses sont universelles.

Pour cette raison, les danses d'Anna ont creusé de profonds sillons dans de nouvelles terres, comme aucun autre *performer* ne l'a fait jusqu'alors. La danse, pour elle, est humanisme et recherche, et son importance repose autant sur le processus de créativité qu'elle a développé que sur la représentation.

Lawrence Halprin

Morton Subotnick (compositeur, *Parades and Changes*) est l'un des figures importantes de musique électronique américaine d'aujourd'hui. Son œuvre, qui mêle instruments et autres médias, souvent primée, utilise la plupart des avancées technologiques de l'histoire du genre. Il est connu pour sa musique électronique *live* et son utilisation de la technologie informatique interactive. Le travail qui le rendit célèbre, *Silver Apples of the moon*, composé en 1967, est initié dans *Parades and Changes*. La nouvelle série de programmes informatiques éducatifs de Subotnick, *Creating Music*, encourage la créativité musicale chez les enfants. Subotnick est actuellement titulaire de la Chaire Mel Powell de Musique au California Institute of the Arts.

Miguel Frascóni (directeur musical et compositeur, *Intensive Care*) est un compositeur et interprète qui explore de façon neuve les musiques du monde. Il a notamment travaillé avec John Cage, Philip Glass, Jon Hassell, Brian Eno, le compositeur balinais I Dewa Berata et le tibétain Techung. En combinant instruments occidentaux et non-occidentaux avec des formes expérimentales, électronique et instruments de verre, il a créé une tradition sonore imaginaire singulière. Il a étudié les musiques du sud de l'Inde, d'Afrique de l'Ouest, d'Indonésie et a exploré les travaux des Dadaïstes, de Fluxus et d'autres formes expérimentales du XX^e siècle. Il a reçu le Isadora Duncan Dance Award en 1997. Un enregistrement de ses solos pour ensemble et instruments de verre *SONG + DISTANCE*, est disponible chez New Albion Records.

Jim Cave (co-metteur en scène, *Intensive Care* et créateur lumière) travaille depuis vingt-cinq ans sur tous les aspects du théâtre dans la baie de San Francisco. Il se concentre sur le développement du nouveau théâtre, les performances pluridisciplinaires et *in situ*. Jim Cave a mis en scène des pièces de théâtre, de danse, de cirque, de danse-théâtre, d'opéra ou de théâtre musical, salués par la critiques. Il a co-dirigé la performance du quatre-vingtième anniversaire de Anna Halprin, rencontrée en suivant ses cours au San Francisco Dancers' Workshop (atelier de danse mené par Anna Halprin à San Francisco). Ses créations lumière pour de nombreuses productions continuent d'être distinguées. Il a notamment reçu le Bay Area Critics' Circle Award pour son travail sur *Angels in America* de Tony Kushner in 1991.

G. Hoffman Soto (*performer*) est un des piliers de l'équipe pédagogique du Tamalpa Institute. Professeur au New College of California, Hoffman Soto est artiste *performer*, maître d'arts martiaux et enseigne le mouvement, la kinésiologie et la performance. Soto a commencé à travailler avec Anna Halprin il y a 32 ans comme membre fondateur et directeur du programme multi-racial d'accès au San Francisco Dancers' Workshop. Depuis, il collabore avec Anna Halprin comme enseignant et *performer*. Parmi ses nombreuses performances montrées à l'étranger : *Never as Good as the First Time* créée à la Judson Street Church, New York, en 1998. Plus récemment, Soto a créé trois pièces importantes au festival San Francisco Dionysion et à Melbourne. Il est membre fondateur de Mobilis, un groupe de théâtre gestuel, et directeur de Kapush en Allemagne. Il a joué, dirigé et enseigné en Allemagne, en Suisse, aux Pays-Bas, aux Etats-Unis, au Danemark, en Autriche, au Liban et en Australie.

Après des études de géologie et d'art paysager, **David Greenaway** (*performer*) a poursuivi, au Royaume-Uni, une carrière d'acteur au théâtre d'avant-garde et de répertoire. Il a commencé une longue association avec la Jim Henson Company participant comme marionnettiste au développement de l'animation électronique pour la télévision et les longs métrages. En s'installant à San Francisco en 1996, il a approfondi une pratique bouddhiste en s'inscrivant au San Francisco Zen Center. Il a également travaillé dans un centre de soins palliatifs pour les malades du sida. Il a co-dirigé *These Are Our Deaths* (*Coalition of the Willing*) une pièce de danse en l'honneur des victimes civiles irakiennes. Depuis son retour au Royaume-Uni avec sa jeune famille en 2002, se consacre à la peinture.

Lakshmi Aysola (*performer*) a commencé sa formation à la Body Weather Farm de Min Tanaka au Japon, et s'est produite quatre ans sous la direction de Oguri comme membre du Body Weather Laboratory de Los Angeles. En 2002, elle collabore avec Eiko et Koma dans *Offering*, une série de performances *in situ* à Manhattan. Depuis 1998, elle est membre du collectif du Sea Ranch de Anna Halprin, créant des solos et des pièces collectives. Diplômée du Tamalpa Institute, elle vit maintenant à Toronto où elle poursuit son travail de création en danse et cinéma expérimental.

Boaz Barkan (*performer*) né à Tel Aviv, il commence la danse durant son service militaire puis poursuit ses études au California Institute for the Arts. En 1993, Barkan part au Japon travailler à la Body Weather Farm de Min Tanaka. Il poursuit sa formation et son travail de *performer* avec Oguri et le Body Weather Laboratory (BWL) de Los Angeles jusqu'à son départ pour New York en 1998. Barkan travaille avec Anna Halprin au Sea Ranch depuis 1997. Il a présenté ses solos dans divers lieux d'Europe et des Etats-Unis et participe actuellement à un projet mis en route il y a trois ans, *Testimonies*, qui explore des narrations charnelles de l'identité. Barkan pratique la méthode Feldenkrais et anime des ateliers BWL à New York et Copenhague où il vit.

velle pièce pour trois interprètes, *Les Inconsolés*, qui sera créée en janvier 2005 à Lyon et présentée au Centre Pompidou en mars.

Il présentera en décembre prochain *Mauvais genre*, pièce pour dix-huit interprètes, au Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Alain Buffard (*performer*) a commencé la danse en 1978 avec Alwin Nikolais au Centre national de danse contemporaine d'Angers. En 1996, il fait deux rencontres déterminantes, Yvonne Rainer et Anna Halprin avec qui il travaille en tant que lauréat de la "Villa Médicis hors les murs".

Interprète de nombreux chorégraphes dont Brigitte Farges, Daniel Larrivieu et Régine Chopinot, il a été co-commissaire de l'exposition *Campy, vampy, tacky* au centre d'art contemporain La Criée à Rennes en 2002.

Depuis 1988, il a créé des pièces solo et des pièces de groupe pour les théâtres et les galeries, ainsi qu'un film-vidéo.

Il prépare actuellement un projet de film avec Anna Halprin à San Francisco avec le soutien du Ministère des Affaires Étrangères et du Fresnoy, studio national des arts contemporains, où il est artiste-invitité pour la saison 2004/2005. Il travaille également sur une nou-

Travaillant avec Anna Halprin depuis six ans, **Sherwood Chen** (*performer*) développe des créations solos ou collectives in situ. En 1994/1995, il a été membre du collectif international de Min Tanaka, travaillant en extérieur dans la campagne japonaise. Il s'est produit avec le danseur/chorégraphe Oguri à Los Angeles, et organise des ateliers sur le mouvement en environnement urbain ou rural autour de San Francisco. En 2002, il étudie intensivement la danse de cour classique dans les palais Solonese de l'île de Java. Boursier de la San Francisco Foundation (2004-2006), il travaille sur le développement local par l'art et la programmation culturelle.

Lesley Ehrenfeld (*performer*) est née à San Francisco et commence à étudier avec Anna Halprin en 1998. Le travail fait avec elle dans l'environnement naturel a joué un rôle majeur dans son développement créatif personnel. Ces six dernières années, elle a mené des installations-performances publiques et privées dans la mer, les forêts et collines de Californie du Nord. Elle vit aujourd'hui sur la côte nord de Californie où elle pratique le surf. Elle est plasticienne et travaille comme directeur artistique et styliste en photographie.

Avec une formation en biologie et en environnement, **Anne Collod** (*performer*) pratique la danse classique et contemporaine. Depuis 1987, elle s'est produite ou a collaboré avec de nombreux chorégraphes français dont Philippe Decouflé, Stéphanie Aubin et Boris Charmatz. Après un diplôme en notation Laban en 1993, elle fonde, avec trois autres danseurs, le Quatuor Albrecht Knust qui se consacre à la re-création de pièces chorégraphiques du XXe siècle et associe les représentations, la recherche chorégraphique et la pédagogie. Elle a beaucoup tourné en Europe et aux Etats-Unis re-créant le travail de Nijinsky, Doris Humphrey, Kurt Joos, Yvonne Rainer et Steve Paxton. En 2002, elle initie *Links in Movement*, un projet favorisant le sens de la communauté au travers de la danse, en collaboration avec des danseurs, des chorégraphes, des critiques d'art, des chercheurs en danse, des psychanalystes, des cinéastes et des photographes. Le projet a reçu le soutien du ministère de la Culture, ce qui a permis à Anne Collod de rencontrer Anna Halprin et d'étudier avec elle à San Francisco en 2003.

Ivola Demange (*performer*) s'est formée à Lyon, en Californie, aux Pays-Bas au Centre européen du développement de la danse. Elle a travaillé différentes techniques comme «Release Technique», «Authentic Movement», «Body Mind Centring», Body Weather «Laboratory», en taï chi et en shiatsu. Lors de son travail avec Anna Halprin, elle a ressenti la nécessité de suivre son inspira-

tion en plaçant sa danse dans la nature. Elle a travaillé avec de nombreux plasticiens ou *performers* et a chorégraphié et improvisé des pièces dans la nature. Elle applique le «Life/Art Process» (processus vie/art) de Anna Halprin dans le travail d'éducation à la danse qu'elle mène à Paris avec des adolescents handicapés.

Frank Hediger (*performer*) vient de Suisse, où il travaille comme physiothérapeute et enseigne les arts martiaux et les arts expressifs. En 1998, Frank rencontre Anna Halprin via le Tamalpa Institute où il étudie l'art théra-

pie. Depuis, il a été impliqué dans de nombreuses performances avec elle et G. Hoffman Soto. C'est aussi un participant de longue date du Sea Ranch. Frank s'investit passionnément dans l'aïkido, le taï chi et la danse en environnement naturel.

Arrivée l'an dernier en Californie à la recherche d'un groupe qui pourrait partager son expérience marquante de la danse en environnement naturel, **Terre Unité Parker** (*performer* et régisseuse) participe au travail annuel du Sea Ranch d'Anna Halprin et travaille avec les membres du collectif. Actuellement, elle étudie

avec Anna Halprin, dont elle est la coordinatrice administrative. Son travail en faveur de la jeunesse l'a conduite à inventer des rituels communautaires pour les jeunes en Roumanie et aux Etats-Unis. Terre Parker a travaillé dans des groupes militants de théâtre interracial tels les Urban Bush Women.

Anna Halprin remercie Jacqueline Gaux, Tanguy Accart, directeur de production, qui ont travaillé inlassablement pour réunir ce collectif et l'amener à partager son travail à Paris. Remerciement à Rosita Boisseau, journaliste, qui s'est déplacée jusqu'à moi pour recueillir la matière de ses articles.



Président : André Bénard

Directeur général : Alain Crombecque

Directrice artistique théâtre et danse : Marie Collin

Directrice artistique musique : Joséphine Markovits

www.festival-automne.com

 **Centre
Pompidou**

Président : Bruno Racine

Directeur général : Bruno Maquart

Directeur du département du développement culturel : Dominique Païni

Programmation des spectacles vivants : Serge Laurent

www.cnac-gp.fr



13 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2004

ARTS PLASTIQUES

Nan Goldin *Sœurs, Saintes et Sibylles* / Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière
Thomas Hirschhorn *24 heures Foucault* / Palais de Tokyo
Des Œuvres dans la ville II / Christian Marclay / Anthony McCall / Douglas Gordon / Darren Almond / Richard Kongrosian, David Vincent, Harald Humbrol

DANSE

Anna Halprin *Parades and Changes / Intensive Care* / Centre Pompidou *
Mathilde Monnier *Publique* / Théâtre de la Ville
La Ribot *40 Espontâneos* / Centre Pompidou *
Alain Buffard *Mauvais Genre* / Centre Pompidou *
Pierre Droulers *Inouï* / Théâtre de la Cité Internationale
Marco Berrettini *No Paraderan* / Théâtre de la Ville

THÉÂTRE

Jean Jourdeuil *Michel Foucault, choses dites, choses vues* / Théâtre de la Bastille
Jacques Bonaffé *Banquet du Faisan* / Théâtre National de la Colline
Luc Bondy / Martin Crimp *Cruel and Tender* / Théâtre des Bouffes du Nord
Complicité / Simon McBurney / Haruki Murakami *The Elephant Vanishes* / MC 93 Bobigny
Compagnie Scimone Sframeli *Il Cortile* / Théâtre de la Cité Internationale
Kabuki / Théâtre National de Chaillot
Dominique Pasqualini *No Commedia* / Théâtre Nanterre-Amandiers
Bruno Geslin / Pierre Molinier *Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...* / Théâtre de la Bastille
Jérôme Bel *The Show must go on 2* / Centre Pompidou *
Georges Lavaudant / Carmelo Bene *La Rose et la hache* / Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
Romeo Castellucci *Amleto* / Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
Dood Paard *medEia* / Théâtre de la Bastille
Caden Manson / Jemma Nelson / Big Art Group *House of no more* / Maison des Arts Créteil

OPÉRAS, SPECTACLES MUSICAUX, CONCERTS

Mark André / Georges Delnon *...22, 13...* / Opéra National de Paris-Bastille
Heiner Goebbels *Paysage avec parents éloignés* / Théâtre Nanterre-Amandiers
Morton Feldman *String Quartet II* / Œuvres pour piano / Musée d'Orsay
Wolfgang Rihm / Gérard Pesson / Jörg Widmann / Opéra National de Paris-Bastille
Brian Ferneyhough / Frédéric Fisbach *Shadowtime* / Théâtre Nanterre-Amandiers
Cameron Jamie and the Melvins / Centre Pompidou *
Xavier Dayer / Opéra National de Paris-Bastille
DJ Spooky *Rebirth of a Nation* / Théâtre du Châtelet
Jean Barraqué / Théâtre du Châtelet
Heiner Goebbels *Eraritaritjaka* / Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
Olga Neuwirth / Dominique Gonzalez-Foerster *...Ce qui arrive...* / Cité de la musique

CINÉMA, PHOTOS, DÉBATS, LECTURES

Anna Halprin *Films* / Cinémathèque de la Danse
Carmelo Bene *Cinéma et rencontre* / Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
L'Atelier Michel Foucault
Foucault, 17 janvier 1972 / BDIC-Université de Nanterre
L'Enchantement de l'écriture / Maison de Radio-France
La Prose du monde / France Culture
Foucault si proche / Espace des Blancs Manteaux
Foucault-Cinéma / Cinémathèque Française-Salle des Grands Boulevards
Portrait de Foucault en philosophe / BPI-Centre Pompidou

* Spectacles coproduits par le Festival d'Automne à Paris et les Spectacles Vivants-Centre Pompidou

Location pour tous les lieux, toutes les dates, tous les spectacles :

www.festival-automne.com ou 01 53 45 17 17

Document de communication du Festival d'Automne à Paris - tous droits réservés

FRFAP - 2004 - D-01 - PRGS